

NORDISRAEL-FLASH

L'Information du Nord en Français

Numéro 8 Jeudi 17 juillet 2008

email: claude-levy-akko@hotmail.com

♥♪♪ Le Premier Journal Français du Nord d'Israël • © ♡

Inauguration du Conservatoire Municipal d'Akko en présence de Shimon Pérès

Voilà une journée extraordinaire qui marquera pour longtemps la mémoire de tous les participants. Joie, émotion, humour, surprises, admiration, rien ne manquait pour l'inauguration du Conservatoire Municipal de la ville d'Akko.

Des décennies que Shmouel Kahana, Directeur du Conservatoire attendait ce jour où élèves et professeurs pourraient enfin disposer d'un outil à la mesure de leur talent. Parce que du talent il y en a dans les rangs des musiciens et choristes d'Akko, et à revendre encore!!

Shimon Pérès a donc été invité pour présider cette inauguration. Mais il n'a pas fait qu'inaugurer les chrysanthèmes (voir l'article). nom de Michaël Strauss, à la rue qui mène à l'édifice municipal. Ce grand industriel s'est fixé pour but d'accompagner, de provoquer les changements et l'évolution de la ville en soutenant de nombreux projets, dont le Conservatoire.

Puis ce fût la pose de la mezzouza, en présence du Rav Yachar et enfin l'entrée dans la magnifique salle des concerts où l'attendaient près de 400 personnes.

Dès lors, la cérémonie d'inauguration pouvait débuter et les élèves du Conservatoire mis à contribution n'allaient pas tarder à nous montrer la mesure de leur talent. Ce fût tout d'abord la chorale qui souleva la salle avec l'interprétation en français de la chanson culte relatant les débuts du Conservatoire de musique d'Akko, Shmouel Kahana prit la direction de l'orchestre au grand complet avec une énergie et une passion hors du commun. Et le moment magique se produit alors. La salle, debout, ravagée par l'émotion de l'instant vécu, par la qualité rare de

ET LE SOMMAIRE...

- Inauguration du Conservatoire Municipal d'Akko
- Bahaïs, entre Haïfa et Akko
- Akko, Ville Musicale
- Risques de tremblements de terre dans le nord
- Bourse de livres en français
- Cours de français dans le nord
- Valérie Pécresse en visite au Technion
- Les corps restitués
- Hezbollah: des barbares islamo-fascistes
- Les soirées "chansons françaises"



La chorale "Shani" interprète la chanson des "Choristes"

Devant le conservatoire, il a du film les choristes: "vois sur ton dévoilé une plaque donnant le chemin". Après un bref historique

l'interprétation de ces jeunes qui n'ont pas encore 18 ans, acclame à tout rompre les musiciens et leur



Le Rav Yachar pose la mezouza

chef d'orchestre. C'est le moment choisi par Shimon Pérès pour se lever et se diriger vers Shmouel et le féliciter chaleureusement, longuement, alors que des "bravo" sont lancés parmi les spectateurs. Les jeunes et leur "boss "appré-



Le Président, Shimon Pérès

cient visiblement l'instant, celui de la reconnaissance dans leur ville même de l'énorme travail accompli pour parvenir à une telle performance.

Vingt cinq ans que Shmouel Kahana, directeur mythique du Conservatoire, attendait la



L'orchestre du conservatoire réalisation de ce rêve. Parti de rien, sans locaux, sans financement, avec

sa seule passion de la musique, de celle qui ne suscite aucune concession, qui s'accapare votre vie et ne lui laisse que des miettes

pour les autres obligations... aujourd'hui, Et il est là, face au public, dans sa salle, recevant les félicitations du Président de l'Etat. Mieux qu'une consécration, c'est une reconnaissance!



Shimon Pérès et Shimon Lankri, maire d'Akko

Suivront bien sûr les discours, dont celui du maire d'Akko, qui peut être fier de cette magnifique réalisation,

un équipement des plus modernes, situé sur un emplacement de rêve en bord de mer. Depuis plus de trois ans, Shimon Lankri, se bat bec et ongles, jour après jour, pour voir aboutir ce projet. Au-delà de sa motivation personnelle de voir se développer

de la ville d'Akko, l'une des pièces maîtresses de la musique en Israël. Près de 750 jeunes, de tous âges, de toutes confessions, de toutes origines sociales se retrouvent autour de leur passion,

une ère nouvelle se profile, les

jeunes d'Akko et les professeurs

de musique ont maintenant l'outil

idéal pour progresser et faire

"... faire de la ville d'Akko, l'une des pièces maîtresses de la musique en Israël"

au Conservatoire Municipal. Cela représente 8% des jeunes de la ville, un record inégalé. Cela méritait bien un tel centre, une telle journée.

Le dernier mot reviendra bien sûr à Shimon Pérès: "j'ai pensé plusieurs fois aujourd'hui que j'étais dans une autre ville, pas à Akko telle que je la connaissais

la ville, c'est aussi la qualité exceptionnelle des élèves du Conservatoire qui ne bénéficiaient pas de locaux adéquats, qui a animé sa grande détermination à faire

aboutir ce projet. Il nous rappellera que c'est avant tout, l'œuvre de l'engagement de toute une vie, celle de Shmouel, qui trouve aujourd'hui un début d'aboutissement. Pourquoi un début? Car dès à présent



S. Pérès et Shmouel Kahana, directeur du conservatoire

jusqu'à présent. Je l'avoue, je n'étais pas préparé à ce que j'ai vu aujourd'hui, la vingtaine de parcs

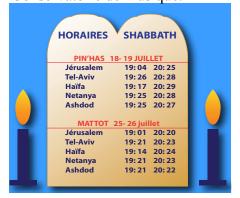


qui ont fleuri récemment dans cette cité, les rues propres, l'ancien et le moderne qui se côtoient et surtout cette jeunesse...Et pas seulement celle qui joue de la musique. Et quand il y a un Conservatoire d'une telle qualité, c'est toute la ville qui chante..."

Akko, vient de surprendre le Président de l'Etat en personne, par la vitalité de ses dirigeants, la tolérance de sa population, l'avancement de son développement. La réalité du changement accompli dans cette ville commence à être perçue. Pour les derniers sceptiques, une seule visite suffira à les convaincre que Akko ne se résume plus à

"Akko, ville moderne et dynamique à l'image de son Conservatoire de musique"

la Saint Jean d'Acre historique située à l'intérieur des murailles de la vieille ville. C'est une ville nouvelle, moderne, dynamique et jeune, à l'image de son nouveau Conservatoire de musique.



Les Lieux Saints Bahaïs de Haïfa et d'Akko inscrits sur la Liste

du Patrimoine Mondial de L'UNESCO

Ces lieux saints Bahaïs situés dans le nord d'Israël, ont été choisis au titre de lieux culturels. C'est en début juillet que l'UNESCO a décidé d'inscrire 27 nouveaux sites de par le monde sur la fameuse liste du Patrimoine Mondial



Selon le site de l'UNESCO, les Lieux Saints Bahaïs à Haïfa et en Galilée Occidentale, sont inscrits en tant que témoignages de la forte tradition bahaïs en matière de pèlerinage et en raison de leur profonde signification pour cette foi. Il s'agit de 26 édifices, monuments et sites, répartis sur 11 lieux à Acre et Haïfa, associés



aux fondateurs de cette croyance, notamment le tombeau de

Baha'u'llah à Acre et le mausolée du Bab à Haïfa. S'y ajoutent des



maisons, des jardins, un cimetière et un grand ensemble de bâtiments modernes de style néo-classique, dédiés à l'administration, à la recherche et aux archives.

Il faut noter cette particularité



concernant Akko: il s'agit en effet du second site de cette ville qui est inscrit sur la fameuse Liste. Avant les jardins Bahaïs et le tombeau du Baha'u'llah, y figurait déjà la vieille ville historique située sur deux niveaux: la vieille ville visible aujourd'hui ayant été construite par les turcs au-dessus de la ville croisée que les archéologues s'efforcent de révéler au public.

Chers amis, comme vous avez pu le constater votre journal a changé de format;

NORDISRAËL-ILASH est à votre disposition pour publier tout article ou information concernant le Nord d'Israël, ainsi que vos publicités ou petites annonces (gratuitement jusqu'à nouvel ordre.)

Contactez-nous: claude-levy-akko@hotmail.com

"Akko, Ville Musicale", programme unique en Israël

Il y a vingt deux ans, un petit groupe de professeurs de musique passionnés se réunissent et décident de lancer un programme



de sensibilisation à la musique dans les écoles maternelles de la ville en se basant sur le principe que plus la découverte de la musique est précoce, plus les chances d'intéresser les jeunes à cet art seront importantes. Au fil des années, l'expérience s'étoffe et les professeurs suivent les élèves dans la progression de leur scolarité...

Aujourd'hui, le programme mis en place n'a plus les caractéristiques d'une expérience sympathique menée par quelques uns et la musique est une constante pédagogique des écoles à Akko, de la maternelle au baccalauréat.

Le gan musical fonctionne au jour le jour accueillant des élèves fréquentant tous les gan yéladim de la ville pour des séances d'éveil musical, mais également pour l'enseignement d'autres matières par la musique, comme le calcul par exemple. Les enfants participent par groupe de vingt encadrés par un professeur de musique et leur puéricultrice, qui fait partie intégrante du programme et permet de le relayer dans certaines de ses activités générales au cours de la semaine. Au son de la musique, ils effectuent des exercices de rythmes, de coordination,

mémoire, ainsi qu'une initiation sommaire au solfège.

Dans cinq écoles primaires de la ville, ont été mis en place des mini-

conservatoires, avecàleurdirection, un professeur du Conservatoire municipal, qui encadre l'enseignement musical dans tous les domaines et avec l'accord du directeur

de l'établissement.Les élèves concernés reçoivent des heures de formation aussi bien théoriques que pratiques, dans le cadre scolaire. Ainsi, chaque établissement possède sa formation musicale propre.

Les élèves ayant accompli avec succès ce premier parcours scolaire musical, peuvent participer dans le cadre du collège à une classe spéciale d'enseignement qui leur permettra de poursuivre dans cette spécialité des études et une formation de huit à douze heures par semaine.

Enfin, les lycéens peuvent par la suite présenter au baccalauréat spécialité musique d'un niveau variable de trois à dix unités, qui leur ouvrira les portes d'études supérieurs musicales dans l'enseignement, la direction d'orchestre. la composition etc... Cette année, vingt élèves présenteront spécialité une musique au baccalauréat et il est déjà prévu que cinq d'entre eux intègreront, lors de leur service national, l'orchestre de Tsahal.

Bien entendu, le rôle du Conservatoire Municipal est primordial dans l'éxécution de ce programme.

Il est composé de quarante deux

professeurs de musique diplômés et plus de sept cent cinquante élèves le fréquentent régulièrement, cinq formations d'instruments à vent, deux d'instruments à cordes et d'une section de jazz et de chants.

L'orchestre municipal issu de ce programme est dirigée par Shmouel Kahana, directeur emblématique du Conservatoire Municipal, qui a vu défiler sous sa baguette déjà plusieurs générations de musiciens dont certains aujourd'hui poursuivent carrière une internationale. Chaque année, les musiciens d'Akko sont invités à se produire à l'étranger où ils ont déjà glané quelques prix et récompenses de niveau international.



Depuis l'année dernière, le ministère de l'éducation nationale s'intéresse au programme intitulé "Akko, ville musicale", dans l'intention de le faire appliquer dans plusieurs autres villes en Israël. Une commission a été mise en place et s'est rendue sur place pour apprécier le travail accompli et en a reconnu la valeur pédagogique.

Déjà plusieurs villes semblent intéressées et pourraient mettre en place un tel programme dans leurs établissements dès la prochaine rentrée. Ce serait la meilleure récompense du dévouement et de l'acharnement au travail de tous ces passionnés de la musique qui ont contribué à la mise en place d'un tel programme.

Quand Shimon Pérès n'inaugure pas que les chrysanthèmes...

A l'occasion de l'inauguration du Conservatoire Municipal d'Akko, Shimon Lankri a saisi l'occasion de la venue du Président Pérès pour lui faire découvrir le développement récent de sa ville. Toujours intéressé par les innovations, Shimon Pérès ne s'est guère fait prier pour faire autre chose qu'inaugurer des chrysanthèmes...

Bien sûr il y a les discours officiels, les rubans à couper, les mains à serrer et toutes les obligations officielles d'un Président, dont les pouvoirs politiques sont inexistants ou presque. Mais on ne change pas sa nature en devenant Président. C'est pourquoi, Shimon Pérès ne renonce pas à aller au-delà du protocole inaugural, tout en se gardant bien de rester dans les strictes limites de son rôle.

C'est ainsi qu'il a demandé expressément, malgré le retard pris sur le programme de sa visite,

à rencontrer quelques acteurs de la vie sociale à Akko. Des jeunes en particulier. La rencontre s'est déroulée dans l'enceinte du Conservatoire où l'attendaient une quarantaine de jeunes représentants quatre programmes particuliers à la ville d'Akko.

Les jeunes du Kibboutz Ironi, installés à Akko, organisent des activités dans toute la Galilée, en collaboration avec les services éducation des mairies. Ce sont des programmes de soutien scolaire et d'activités pour les élèves en d'une nouvelle école talmudique qui pourra accueillir plus de 500 élèves.



difficulté. Mais le point important soulevé par le responsable est que ce groupe va s'implanter définitivement à Akko et que Enfin, les représentants d'une trentaine de familles religieuses qui ont choisi il y a plus de trois ans, par idéologie, la ville d'Akko

Shimon Pérès demande: "Que puis-je faire pour vous aider?"

certains de ses membres ayant découvert la ville il y a trois ans, ont appris à l'apprécier au point de s'y installer dès la rentrée prochaine.

Puis, les étudiants des Instituts Universitaires Braude de Carmiel et Galil Hamaaravi d'Akko, ont expliqué au Président leur programme de réimplantation d'un quartier juif en vieille ville d'Akko. Quarante d'entres eux habitent déjà trois bâtiments spécialement rénovés à leur intention et une seconde tranche est en cours de rénovation.

Puis ce sont les jeunes de la Yéchiva Hesder d'Akko qui ont présenté leur projet de construction et qui constituent aujourd'hui un premier noyau auquel viennent se rattacher régulièrement d'autres familles.

Shimon Pérès a d'abord affirmé qu'il n'y avait qu'en Israël que l'on pouvait rencontrer dans une même ville une telle diversité d'engagements visant un objectif commun: le renforcement de la cité. Puis, admiratif, il n'a posé qu'une question: «Que puis-je faire pour vous aider?»

Les réponses n'ont pas tardé ... et il en a pris bonne note!

Claude LEVY

Tremblement de terre dans le nord: que font les pouvoirs publics?



"Il est généralement admis que se produira un jour un violent tremblement de terre en Israël"

Quand? Impossible à déterminer. Cela peut arriver demain comme dans plusieurs dizaines d'années. Où? Les spécialistes tablent plutôt sur le nord. Que font les pouvoirs publics?...

scénario catastrophe connu depuis plusieurs années. sismologues ont rendu leur verdict en indiquant qu'un violent tremblement de terre d'une magnitude supérieure à 6 sur l'échelle de Richter, pourrait causer des dégâts considérables dans la région nord du pays. En 2004 et 2006, le gouvernement a décidé de la création d'une commission chargée l'évaluation d'un tel risque, de ses conséquences et donc des



décisions préventives à adopter. Si l'on considère en général que l'épicentre du séisme pourrait se situer au Liban Sud, les dégâts pour les villes israéliennes de la région pourraient déjà être énormes: 16000 morts. 80000 blessés et 400000 sans abris. Mais si l'on s'en tient à un

second scénario qui concernerait un séisme touchant directement

la côte aux
a l e n t o u r s
de Haïfa,
il pourrait
y avoir
l'affaissement
d'une bande
de terrain d'un
k i l o m è t r e
de large
engloutie dans
la mer.

Q u e l l e s mesures ont

donc été prises pour se préparer en vue d'une telle catastrophe? Le Président de la Commission environnement à la Knesset, Ophir Pinès ne peut hélas constater que pratiquement rien de concret n'a été fait. Ni en matière de prévention, ni en matière de préparation pour affronter les conséquences de ce scénario catastrophe.

Or, la multiplication impressionnante des secousses telluriques ces derniers temps au sud Liban laisse à penser qu'un tremblement de terre beaucoup plus sérieux est sur le point de se produire.

Alerté par ces inquiétants signaux, le gouvernement s'est enfin décidé à réagir et a opté pour un service minimum. Il a été ordonné aux hôpitaux du nord de se préparer à affronter une catastrophe naturelle d'une telle ampleur. Les plans d'urgence sont donc à l'étude, avec notamment vérification du matériel médical et le fonctionnement des appareils de communication par satellites...Quid des autres mesures à prendre?

Comme d'habitude, nous nageons



gouvernement (le nage...) dans le flou artistique le plus complet. L'état d'impréparation est tel que si cette catastrophe devait se dérouler demain, il n'y aurait guère que des actions de solidarité organisées après coup qui pourraient voir le jour. Les services de sécurité seraient évidemment incapables de faire face à cette situation par manque de préparation et de planification. Personne, faute de les avoir prévu, ne serait en mesure de répondre aux différents besoins qui découleraient d'une situation d'urgence de grande ampleur.

Encore une fois, ce sont sans

doute les maires qui vont devoir se saisir du problème et prévoir une logistique d'urgence pour rétablir électricité, eau, communication, évacuation des blessés, inhumation des victimes, fourniture d'aliments etc...

Pour montrer l'état d'impréparation dans lequel se trouve le pays à l'heure actuelle, il faut rappeler l'anecdote qui s'est déroulée en direct sur le plateau de l'émission télévisée 'politiqua": Ofir Pinès déplorait qu'à ce jour, le gouvernement n'ait pas bougé un doigt pour planifier un tant soi peu les besoins en cas de désastre naturel et indiquait que l'organisme censé s'occuper de ce problème n'avait qu'une existence symbolique, puisqu'il ne comptait qu'un seul employé. C'est alors que l'information en forme de scoop est parvenue au responsable de l'émission qui indiquait en direct que le gouvernement annonçait l'embauche, le matin même de quinze autres employés...

ORGANISATION
D'UNE
JOURNEE
BOURSE
D'ECHANGES
DE LIVRES EN
FRANÇAIS A
NAHARYA

Lors de la dernière tournée consulaire à Naharya de nombreux francophones se sont retrouvés dans le couloir jouxtant le bureau où se tenaient les services du consulat de Haïfa pour quelques heures. Une envie de se retrouver et de partager...même si on n'avait besoin ni d'une carte d'identité, ni même d'un passeport français.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a bien précisé que s'il prenait à sa charge le renforcement de tous les édifices publics, il n'en était pas de même en ce qui concerne

... "la multiplication des secousses telluriques au sud Liban laisse à craindre qu'un tremblement de terre pourrait aussi se produire dans notre pays..."

les bâtiments privés. Chaque citoyen, chaque société de copropriété doit donc prendre sous sa responsabilité, le renforcement des immeubles privés. Un programme est en place depuis deux ans déjà par l'association du bien-être de l'habitat, qui organise des cours et séminaires sur toute la procédure de renforcement des habitations. Les conversations allaient bon trainetles propositions d'échanges et de rencontres fusaient.

Néanmoins, une constante était le désir de lire en français et le manque cruel de livres en français.

Est née alors l'idée d'échanger nos livres, voire de récupérer auprès de certains qui désirent s'en défaire un fonds de bibliothèque qui serait à la disposition de tous, de revendiquer auprès du centre culturel de Haïfa ou de la Médiathèque de Naharya une aide logistique pour satisfaire ce besoin ...autant de possibilités toutes exploitables si un certain nombre d'entre nous s'attèlent à la tâche.

Une réunion préparatoire pourrait voir le jour dans les semaines Pour résumer, l'aménagement de cages d'ascenseurs et chambres sécurisées à l'intérieur des immeubles qui n'en sont pas pourvus représente un élément efficace afin qu'ils résistent mieux à un violent tremblement de terre. Le principal est donc que le gouvernement ait ouvert parapluie afin de ne pas être accusé d'être responsable de l'état d'impréparation latent. Il est vrai qu'un parapluie est très utile en cas de tremblement de terre!

LA PHOTO DE LA SEMAINE....



à venir pour une évaluation objective du besoin: si vous désirez participer à l'organisation d'une telle journée ou si simplement vous aimeriez pouvoir vous procurer de nouvelles lectures en français, nous attendons vos appels auprès de <u>Elyeth au: 052</u> 831 79 55.

Elyeth Bettan

HUMOUR DE LA SEMAINE

À New York, les pères ne souhaitent qu'une chose: que leur fils épouse une juive! À San Francisco, ils ne souhaitent qu'une chose: qu'il épouse une femme! (folklore des juifs américains)

Les cours de français en nette progression dans le nord

Israël compterait plus d'un million de francophones, soit environ vingt pour cent de la population totale. La langue de Molière est de plus en plus ouvertement appréciée. C'est aussi cela le changement dans les relations franco israéliennes...

Il fût un temps où trouver un israélien qui veuille bien vous répondre en français était une sinécure. Les francophones se



cachaient derrière leur nouvelle langue, surtout en raison de leur rancœur face à la politique ouvertement anti israélienne des divers gouvernements français. Les cours de français se déroulaient alors en petit comité, de façon presque confidentielle.

Changement des comportements.

Alors que les relations entre les deux pays ont pris un nouveau tournant, l'intérêt des israéliens

pour le français renaît. Quelques chiffres: près de 30% des francophones possèdent

le français en tant que langue maternelle, 55000 lycéens étudient cette langue durant les études secondaires, 2000 étudiants se perfectionnent dans le cadre universitaire et enfin 5000 autres personnes étudient les subtilités de la langue de Molière en profitant des cours dispensés par les différents Instituts liés à l'Ambassade ou aux Consulats de France.

Un effort particulier a été engagé au Centre Culturel Français de Haïfa et en 2008 les résultats sont déjà probants. Cette année, les inscriptions sont en augmentation de plus de 30%, les 600 élèves se répartissent dans les dix villes concernées par les cours prodigués par une quinzaine de professeurs. En même temps, les motivations évoluent puisque si l'on apprend

toujours le français en prévision d'un séjour touristique dans l'hexagone, ou parce que c'est

Israël compterait plus d'un

million de francophones,

soit environ vingt pour cent

de la population totale"

une langue que l'on connaissait mais qui a été oubliée pour diverses raisons, on s'inscrit

également aux cours parce que les affaires reprennent entre les deux pays et que cela facilite les contacts commerciaux. Enfin, argument non négligeable, le récent examen de français obligatoire afin d'obtenir la nationalité française.

De ce fait, ce sont aujourd'hui les cours qui s'adaptent à la demande et l'on commence à développer, notamment dans le nord, des cours de français des affaires. Les cessions d'été progressent également, ce qui montre que l'engouement ne retombe pas...



Valérie Pécresse au Technion de Haifa

En marge de la récente visite d'Etat du Président Nicolas Sarkozy en Israël, Madame Valérie Pécresse, Ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur s'est rendue au Technion de Haïfa.

Accueillie au centre des visiteurs "Coler California" par la Direction du Technion, des étudiants et des chercheurs, elle s'est tout d'abord vue présenter un historique de la fameuse université de Haïfa. Les différents aspects de la recherche scientifique et technologique du Technion, ses sources de financement ainsi que le modèle de valorisation de la recherche au

moyen du transfert de technologie ont également été abordés.

Puis, un point a été fait concernant



les différents projets de coopération entre la France et Israël, notamment dans les domaines des cellules de souches embryonnaires et de la médecine régénératrice. Madame Edith Cresson, ancien Premier Ministre et Présidente de la Commission Scientifique de la Fondation France Israël accompagnait la délégation française dirigée par Valérie Pécresse.



Soldats: les corps restitués

Ehoud et Eldad sont revenus. Hélas, nous espérions un autre retour, que l'arrivée au poste se réfugier dans un silence méprisant.

Il faut avoir aussi une pensée pour

frontière de Rosh Hanikra, de deux cercueils noirs. En fait, nous nous forcions à espérer, car au fond de nous-

mêmes, il y

les familles
des victimes
du terroriste
S a m i r
Kountar, qui
ont vu, ce

aura permis à deux autres familles de prendre le deuil et d'enterrer leurs fils.

Enfin, il ne faut surtout pas oublier de poursuivre notre soutien à la famille Shalit, jusqu'au retour rapide de leur fils Guilad.

Nous soutiendrons, dans ce journal, par la publication d'un

encart et d'informations dans chaque numéro, la libération de Guilad. Ce sera une petite goutte, mais dans ce cas, chaque petite goutte compte.



avait peu de place pour le doute. Il faut avoir une pensée pour ces deux familles Réguev et Goldwasser et pour cette femme admidable de courage qu'est Karnit. Ces familles ont su garder la tête haute durant deux ans, Karnit est allée affronter le lâche Ahmedinejab, qui a préféré

meurtrier barbare quitter sa prison. Ils doivent se dire que cela



Hezbollah: des barbares islamo-fascistes...

Il me faut revenir sur certaines images vues à la télé israélienne et qui m'ont scandalisées. Comment accepter de diffuser en direct et sans précaution le



véritable"show" du Hezbollah à la frontière, comme l'a été la présentation à la presse des deux cercueils de Ehoud et Eldad. Le "sacro-saint" droit à l'information aurait pu attendre deux minutes et les images auraient été diffusées en léger différé, ce qui aurait permis de préparer les familles qui ont vu tout simplement le sbire

du Hezbollah et sa mise en scène macabre en direct.

Il me faut également publier dans ce journal deux photos qui se passent de commentaires.

La première est celle de Samir Kountar, fraîchement libéré des prisons israéliennes et qui se retrouve affublé du treillis des membres du Hezbollah, rendant le salut du groupe terroriste à la foule qui lui fait face.

Néanmoins, rappelons l'organisation interne du mouvement terroriste Hezbollah, qui est dirigé par un mollah dictateur autoritaire, et vise à l'extermination de l'Etat d'Israël et de ses habitants juifs. Les symboles suivants choisis par ce groupe sont en conformité avec l'idéologie fasciste qui

l'anime: les troupes défilent au pas de l'oie, le salut militaire est digne du troisième Reich et l'endoctrinement des jeunes et des enfants n'a eu d'équivalent que parmi les jeunesses hitlériennes... Voilà la bête immonde qui ne respecte aucun sentiment humanitaire et qu'il faudra



combattre jusqu'au bout. Bien sûr, n'oublions pas le Hamas qui a déjà pris, depuis longtemps, la même direction...

Après la fête de la musique, les soirées "chansons françaises".

Après la fête de la musique, les soirées "chansons françaises".

Décidément, la culture française a le vent en poupe en Israël, en témoigne une nouvelle initiative dans le nord, qui fait suite à la fête de la musique.

Trois jours à peine après la fête de la musique, le Centre communautaire français Wizo



à Afoula organisait une soirée "chansons françaises", suivie deux semaines plus tard par l'association israélienne des français de Galilée qui récidivait à Tibériade.

Ce regain d'activité montre le grand retour de la chanson française en Israël, car loin de regrouper les seuls français, ces soirées attirent un public israélien important, phénomène déjà observé lors du cycle du cinéma français qui s'est déroulé tout au long de l'année dans le nord du pays.

A Afoula, Yoël Sitruck a animé une soirée ponctuée de récits et d'histoires évoquant Brel ou Piaf, dont sont en général friands les israéliens. Tout ceci alors que l'on annonce un casting d'interprètes de chansons françaises organisé par l'Ambassade de France en vue d'une émission télé...

AGENDA

Lundi 21 juillet - 18h30:

"Le magicien du pays d'Oz" Sur la pelouse du Beït Aba Hillel Silver. Haïfa. Rens: 04-822 78 50.

Mardi 22 juillet - 18h00:

spectacle de danses du ventre organisé par le Centre culturel et la Cinémathèque de Haïfa, - 142 Av. Hanassi. Haïfa.

Rens: 04-835 35 06

Tous les Vendredis:9h-12h

Céramique et archéologie avec Rina Kimchi au Musée d'Art de Haïfa - 26 rue Shabtaï Levi. Rens:04-835 35 06

Dimanche 20 juillet - 20h30

Orchestre philharmonique sous la direction de Zubin Mehta - Salle Rappoport -142 avenue Hanassi. Haïfa. Rens: 04-835 35 06

Lundi 21 juillet - 10h30

Conférence musicale "entre les sons" par Iéna Friedland. Au Musée Tikotin 89 avenue Hanassi. Haïfa. Rens: 04 835 35 54

Mardi 22 juillet au jeudi 24 juillet:

Festival de danses de Carmiel au centre Baroukh Rens et billets: 04 988 11 11 ou 04 988 68 91 www.karmielfestival.co.il

Cabinet d'avocat: Akko - Naharya

ELYETH BETTAN - GRIGUER

Avocate et Médiatrice francophone

- Ventes et achats de biens immobiliers
- Litiges locatifs ou de copropriété
- Droit Pénal
- Droit de la famille (divorces, adoptions, successions, régimes matrimoniaux)

Yehoushafat 28 AKKO 24101 Pinsker 11b/7 NAHARYA 22380

Portable: 052 83179 55
site internet: elyeth.dpages.co.il
adresse email: elyethbettan@hotmail.com

NL INTERNATIONAL

Produits "forme et bien-être": 100% naturels, nouvelle génération

Recherche conseiller juridique et commercial pour développer ses produits en Israël

Renseignements Mr et Mme RICHARD

Tél: 06 30 93 41 47 - Email: did.evasion@wanadoo.fr